Aux Piards (commune de Nanchez), au bord de la route D232 (rue de la Croix), est érigée une petite croix en fer forgé à structure bidimensionnelle (2D) et à décor de remplissage de style tardif. La partie haute de la croix penche en direction de la route, saluant ainsi les passants.







Un petit socle en béton



La croix en fer est ancrée sur un socle parallélépipédique en béton, peu esthétique et manifestement réalisé tardivement.

Outre l'ancrage de la croix, ce socle permet son adaptation à la pente du terrain.



L'ancrage et les consoles en partie basse de la croix



Les deux montants structurels et parallèles sont ancrés dans le béton du socle.

Ils sont étayés, latéralement, par deux consoles en fer plat, en forme de S .

Les deux gros rouleaux du bas et les deux petites volutes du haut sont fixés aux fers montants.



Le pied de la croix et son décor de remplissage

L'espace entre les deux fers structurels verticaux du pied de la croix est rempli d'un décor de pure ferronnerie en fer plat basé sur deux types de motifs (A et B) dont l'un est aussi présent dans les branches libres de la croix. Les motifs se succèdent avec intercalation de petits anneaux. Un troisième motif (C) est présent à l'extérieur du pied de la croix (ailerons).





L'organisation verticale des motifs est dissymétrique. De bas en haut, on relève la séquence suivante de motifs : A / B / A (inversé) / A / B. Le doublon [A(inv)+A], soit deux motifs A placés en opposition ou têtebêche, forme un tout visuel : c'est à ce niveau que sont ajoutés latéralement deux ailerons ou motifs C.

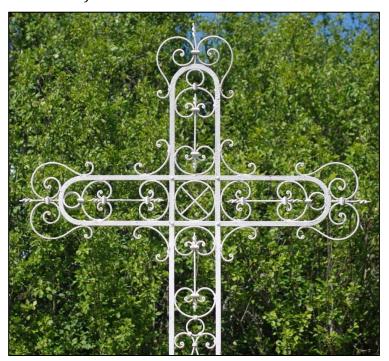
- Le premier motif (A) est constitué de deux fers plats en S, à volutes inversées et assemblés en opposition.
- Le second motif (B) est plus complexe avec deux fers en C à volutes, celles-ci étant liées entre elles par un fer droit dont les extrémités sont torsadées.
- Le troisième motif (C) est un fer en forme de crochet ou d'accolade avec extrémités en volutes. Le motif contourne un anneau coincé entre les fers.
- Des anneaux sont intercalés entre les motifs, liant ceux-ci ensemble.

Tous les fers plats décoratifs sont assemblés entre eux par de petits colliers et sont rivetés ou vissés sur les montants structurels de la croix.

La conception de cet ensemble de fers formant un remplissage décoratif est bien maîtrisée. Elle correspond à un style de ferronnerie déjà tardif (seconde moitié du XIX^e siècle).

Le croisillon sommital

Les trois branches libres du croisillon au sommet de la croix sont identiques (même longueur, même décor).



Les fers structurels parallèles formant les bords des branches se croisent et s'assemblent à mi-fer (avec rivets de blocage).

Aux extrémités des branches, les fers sont continus et adoptent une forme en demi-cercle.



À l'intérieur des branches, est placé le motif B, déjà présent dans le pied de la croix. Un petit anneau fait le lien entre le motif B et le demi-cercle du fer structurel.

À l'extérieur, un nouveau décor de ferronnerie termine les branches libres. Ce sont deux fers plats en C et à rouleaux de grosseurs différentes qui ensserrent un petit fer droit se terminant en torsade (comme pour le motif B).



© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Dans le carré central de la croisée des branches, est placé un cercle avec croix de Saint-André à l'intérieur.

Des fers plats en C et à volutes occupent les quatre angles des branches de la croisée.

Le décor de la croisée est complété par l'ajout des extrémités des motifs B du pied et des branches de la croix. Les torsades des motifs B pointent vers le centre de la croisée.

L'ensemble des pièces du décor de la croisée présente une parfaite double symétrie.



Conclusion

La croix du bord de la route départementale aux Piards n'est pas un monument exceptionnel mais est bien caractéristique d'un style tardif de ferronnerie.

La croix témoigne d'un bon travail du fer forgé en dépit d'une faiblesse structurelle qui la conduit à ne pas vouloir rester plane.



